

Arthur Paecht (SE) « Plus de réalisations et moins d'impôts »

Dans cinq jours, le premier tour des élections cantonales. Toute la semaine Var-matin continuera de donner la parole aux candidats à travers cinq questions que nous leur avons soumises. Dans l'ouest-Var, trois cantons sont renouvelables : La Seyne (quartier centre et nord), Six-Fours et Ollioules-Sanary-Bandol-Évenos.

A l'approche du scrutin, comment pensez-vous être perçu par les habitants ?

L'accueil est chaleureux et respectueux. Il y a même des gens qui pensent que je suis encore maire ! Lors des réunions de quartiers, je constate surtout le ras-le-bol de la municipalité actuelle et du duo Vuillemot - maire/Martinenq - conseiller général. Beaucoup de Seynois constatent qu'avec moi, il y avait beaucoup plus de réalisations et moins d'impôts ; avec eux, aucune réalisation et plus d'impôts. Cela ne peut plus durer.

Les principales préoccupations exprimées relèvent-elles des compétences du conseil général ?

Non, bien sûr, en tout cas pas directement. Mais il y a matière à aider financièrement : par des aides individuelles (le revenu de solidarité active, l'allocation d'autonomie pour les personnes âgées...), par l'insertion sociale et professionnelle, par des aides aux associations (sportives, culturelles, d'éducation populaire ou de prévention comme pour l'APEA), ou par des aides à la comme de La Seyne, à la condition que les projets soient bons.

Si vous êtes élu, quelles seraient les trois actions que vous mèneriez en priorité ?

1. Constituer et animer une équipe pour regagner la mairie en 2014.
2. Mettre en place « le conseiller général à votre écoute », permanence téléphonique que j'avais mis en place comme maire, et que Marc Vuillemot a

supprimée. C'était un lien essentiel avec les habitants qui obtenaient rapidement une réponse à leurs problèmes.

3. Ressortir et soutenir des dossiers phares pour la commune et intéressant directement le conseil général : le nouveau port de plaisance, par le biais du syndicat mixte des ports ; le gymnase du collège Paul-Eluard ; donner un avenir au collège - relais (ex-Wallon) en le réservant pourquoi pas au tissu associatif qui a tant besoin de salles de réunions. Autant de dossiers dont M. Martinenq ne s'est jamais occupé.

Quel adversaire craignez-vous le plus et pourquoi ?

Je ne crains aucun adversaire. Je les respecte à condition qu'eux-mêmes me respectent.

Pour conclure, décrivez en cinq adjectifs ce qui définit un bon conseiller général ?



Arthur Paecht veut « constituer et animer une équipe pour regagner la mairie en 2014. »

(Photo doc E. E.)

Expérimenté, honnête (en 35 ans de mandat j'affirme avoir les « mains propres »), disponible, objectif (un bon projet n'est pas forcément de droite ou de gauche !), ambitieux (pour la commune qu'il défend).

Rendez-vous de campagne

Gérard Beccaria (MoDem)

À la rencontre des habitants et des associations de Berthe, ce matin.

Patrick Martinenq (PS)

Débat sur la prise en charge de la dépendance des personnes âgées à 15 h, au local de campagne, 36 av. Gambetta.

Anthony Civettini (PCF-Front de gauche)

Meeting ce soir à 18 h à la Bourse du travail.

Sandra Torres (UMP)

Réunion publique ce soir à 18h30 au casino des Sablettes, avec le soutien d'Hubert Falco.

Joëlle Arnal (NPA) : « Obliger l'assemblée départementale à plus de solidarité »

A l'approche du scrutin, comment pensez-vous être perçue par les habitants ?

Perçue ? Je ne sais pas, mais globalement l'accueil est sympathique, la population connaît nos prises de position et notre activité militante : la dénonciation de l'injuste hausse de la taxe d'habitation, notre défense l'an dernier d'une locataire expulsée du Floréal, notre rôle actif dans la mobilisation contre les retraites et notre soutien aux luttes sociales.



Pour Joëlle Arnal, « Le logement doit devenir un droit réel. » (Photo doc. D. L.)

Les préoccupations exprimées relèvent-elles des compétences du conseil général ?

Pas nécessairement, mais le lien existe. La crise économique s'invite dans les conversations, le chômage, notamment celui des jeunes, la faiblesse des salaires, les difficultés pour se loger, la précarité qui touche de plus en plus de personnes et localement l'augmentation de la taxe d'habitation, l'entretien des logements sociaux et la hausse des loyers. Dans le centre-ville, où je fais régulièrement mes courses, certains commerçants ont un

Je me dois d'être porteuse des préoccupations exprimées. Le logement doit devenir un droit réel, c'est un des premiers dossiers sur lequel j'interviendrai. La construction de logements sociaux doit être portée par l'ensemble des municipalités varoises, le développement des transports en commun et leur gratuité, le développement de l'action sociale en faveur de l'enfance, des personnes âgées et des handicapés.

Quel adversaire craignez-vous le plus et pourquoi ?

La langue de bois, l'hypocrisie et l'incapacité actuelle de la classe politique dirigeante à répondre aux attentes des populations, parce que cela nourrit l'abstention et malheureusement le vote extrême droite. J'espère que la population va réagir dans le bon sens.

Pour conclure, décrivez en cinq adjectifs ce qui définit un bon conseiller général ?

Honnête et sincère, engagé et combatif, disponible.

Patrick Martinenq (PS) : « Il n'y a pas de fatalité à la désespérance économique »

A l'approche du scrutin, comment pensez-vous être perçu par les habitants ?

C'est aux électeurs de le dire. Ils en auront l'occasion le 20 mars lors du scrutin. Ce serait présomptueux de répondre à leur place.

Les préoccupations exprimées relèvent-elles des compétences du conseil général ?

Oui ! Le conseil général est le bras armé de la politique sociale. L'allocation personnalisée d'autonomie (Apa) pour les personnes âgées, le RSA (revenu de solidarité active), l'aide sociale à l'enfance et à la jeunesse, l'aide sociale départementale concernent une grande partie de la population du canton. Le canton de La Seyne est confronté à une situation sociale fortement dégradée depuis des années. À ce titre le conseiller général est très sollicité. J'ai fait en sorte, pendant le mandat, d'être au plus près de ces préoccupations en étant disponible, accessible, mobilisable.

Si vous êtes réélu, quelles seraient les trois actions que vous mèneriez en priorité ?

- Continuer la mission « d'avocat », d'écrivain public du peuple, que j'ai engagée depuis 2004 et faire en sorte



Le conseiller général sortant veut poursuivre sa mission « d'écrivain public du peuple ». (Photo doc. D. L.)

que les communes en difficulté, comme La Seyne, retrouvent un vrai soutien financier du conseil général. - Mener le combat pour que les collèges Paul-Eluard et Marie-Curie (réalisation de salles de sports pour des centaines d'élèves seynois). - Engager avec la municipalité actuelle, la reconstruction économique du canton en partenariat avec des investisseurs industriels et touristiques.

Quel adversaire craignez-vous le plus et pourquoi ?

L'abstention. Le canton de La Seyne subit depuis des décennies l'accumulation de changements dangereux, de décisions politiques hasardeuses : la fermeture des chantiers navals, le gaspillage de la chance que

représentait la réalisation du projet Marépolis avec des investisseurs privés, l'abandon du centre-ville, l'urbanisme spéculatif dans les quartiers en périphérie, engagé par la municipalité Paecht, les investissements sans cohérence économique ni retombée en emploi financés par des emprunts municipaux de 2001 à 2008. Conséquence : la population du canton est à bout de souffle. Les Seynois, jeunes diplômés ou pas, demandeurs d'emploi, travailleurs précaires, personnes âgées isolées, femmes seules avec enfants, citoyens vivant l'incivilité quotidienne de quelques-uns, commerçants du centre-ville, contribuables, expriment un doute croissant à l'égard de la politique.

Pour conclure, décrivez en cinq adjectifs ce qui définit un bon conseiller général ?

Il doit être disponible, ouvert, capable de prendre en considération les difficultés des gens. Il ne doit pas craindre d'être mobilisé à tout moment car l'urgence sociale est permanente. Il doit être aussi visionnaire car il convient de préparer l'avenir d'un territoire dans le respect de la population. Il n'y a pas de fatalité à la désespérance économique et à la pauvreté !